Propos de Nicole Bourgeois - Puchot dans par monts et par vaux dans le semaraes
Editions de l'Armançon - 2001 -
Source INSEE 1999 : Vieux-Chateau 103 habitants 642 hectares 282 m altitude

le nom de "Veteri Castrum" ou "Vétus Castrum" apparait dès 1143, ce qui indique l'existance de fortifications anciennes. Pendant le 13e siècle huit ponts seront édifiés dans la region dont celui de Vieux-Chateau en 1263.

En 1320 on disait que la maison forte de "Veu Chasteaul" sur la montagne était presque inaccessible à l'ouest et servait de barrière à la plaine d'Epoisses. le village domine d'environ 50 m les coteaux verdoyants qui le cernent sur 3 cotés et entre lesquels se glisse le Serein un peu à l'image de Semur avec l'Armançon.

L'église a été construite en granit rose sur un plan bénédictin et présente une abside en cul-de-four. Son large clocher a été reconstruit en partie au 16e siècle, elle est dédicé à St Laurent.

Une pierre dans l'allée centrale marque l'emplacement du tombeau de Vincent de Meurs, premier supérieur du séminaire des missions étrangères décédé en 1668
On fit des réparations en 1753 et 1768 et plus récemment.

L'ancien chateau ducal fut rebati au 15e siècle sur une maison forte. En 1269 Alix, comtesse de Vienne et Hugues son fils, font échange de redevances avec Geu de Viel-Chatel sur des Taillis situés à Vieux-Chateau.

le recours à la "commise" (confiscation d'un fief faute de devoirs rendus par le vassal) permit à Robert II d'enlever à la maison de Vienne, le domaine de V. chateau en 1289
En 1301 Renaut d'Epoisses achete plusieurs héritages au même lieu mais pour avoir le consentement du duc de Bourgogne il promet de ne plus rien acheter sans son autorisation dans cette châtellenie.

Dès le début de 1369 les "routiers" ne font plus autant parler d'eux. la Bourgogne y gagne enfin un peu de tranquilité mais la situation est lamentable dans les villages. [A "Vieuxchateau" deux fois pillés par les compagnies et en dernier lieu

par Guillampot et Bardet de Roussillon, il ne reste rien pour ce que (2)
le chastelain n'a trové de quoy éxécuter la taxation pour ce que les gens
sont trop povres pour les grants délitz en quoy ils sont, et pour ce qu'ils sont
trop grevez pour la réparation du font]

Au cours de leurs voyages, les ducs faisaient étape dans leur logis et c'est ainsi que Philippe le Hardi séjourna en son château de Viel-chatel, le lundi 12 janvier 1377. Ils profitaient souvent des difficultés financières de ceux qui détenaient des seigneuries qu'ils convoitaient pour se les approprier. Après plusieurs familles illustres telles que les Pot, de Changey, de la Magdelaine, Rabutin, ce fut Jean Blondeau, procureur d'office qui prit la terre, achat ratifié par Henri "Roi de France et de Navarre" le 14 janvier 1603.

En 1610 et 1731, on reconstruit le pont de V. chateau et des reparations en 1764 ainsi qu'à l'Eglise et au presbytère. En partie détruit par une inondation en 1806 il sera de nouveau réparé il y a quelques années. Ouvrage étonnant avec 6 arches surbaissées en plein centre bordé d'un parapet massif, chaussée en dos d'âne
Une ancienne léproserie existait autrefois dans le village elle fut détruite vers 1768 ainsi que la chapelle St Nicolas qui en dépendait.

De nombreux coteaux enserrent le village : coteau de la Lomane et du Bois, de la vie (pour voie, chemin) de Souhème, de l'Eglise et de la Vigne du pont, de la Talois, de la Combe chattay, de Combe Barbe-Noire, de Theurot, de Thouard, et Voichenot fermant la vallée du Ruisseau des Bas. les fontaines la Machurée, de Miraine, de Grand Pré et la Clane.

Rocher de Ste Catherine 30 m. au dessus du Serein, légende très connue de la Ste-
Une autre roche a des pouvoirs bien particuliers: le "Rocher" ou "Poron de la Beuffenie" Vieille femme laide, sorcière. Elle restait de son antre sur le coteau dominant une petite combe sauvage près de la "Vie de Souhème"

arrosée par le ruisseau du Pontot. On y remarque une cavité et non loin de là se trouvait le "cimetière des lépreux". Elle apparaissait surtout le 13 janvier et participait à Vieux-Chatcau a une sorte de mascarade organisée par les habitants qui sortaient déguisés en ajoutant des sonnettes.

Le Village qui s'étend paresseusement sur le revers d'un coteau bien ensoleillé a donné aux habitants le surnom de "le voidrai" ou vulgaire du lézard vert...

P.S. En 1289 Huguenin de Vième, écuyer, atteste qu'il possède "Vieuxchateau, Frenay, Marthestault, Corcelles, la Charnaye et autres biens" par suite du partage avec ses frères, Philippe et Girard de Vième. Il les échange avec Robert Duc de Bourgogne pour 130 livrées de terre a Beaune, échange ratifié par ses frères, accord scellé par Hugues évêque d'Autun et par le sire de Ste Croix oncle d'Huguenin de Vième.

On arrête à Vieux Château un accaparateur de blé et son mulet.

10 octobre 1789. Il y a 4 jours, les parisiens sont allés chercher la famille royale à Versailles et l'ont installée aux Tuileries. Ce jour même les députés abolissent la monarchie de droit divin et décrètent que Louis XVI est le "roi des Français". Ces belles déclarations ne calment pas l'impatience du peuple et dans tout le pays, les paysans ont peur de perdre leur récolte, peur du seigneur, du clergé qui exige les dîmes et peur des brigands qui sillonent les routes et pillent tout ce qui leur tombe sous la main. Aussi est on méfiant dans les villages : on surveille sans arrêt, tout va et vient des étrangers.

L'Auxois est réputé pour son blé et à la suite d'une mauvaise récolte en 1783 suivie d'une épidémie de typhoïde semble-t'il en 1786, de nombreux malheureux parcourent les chemins s'arrêtant quelques jours quand ils trouvent du travail dans un village. En 1787 on fait une belle moisson de tous grains et dans la région, les marchands s'activent tant la demande est importante. On dit même que l'Auxois "se vide de son stock". L'intendant de Bourgogne, Amelot, est très inquiet : il prévient les élus que des "accaparateurs parcourent la campagne et enlevant non seulement ce qui reste de blé vieux mais même ceux qui sont encore en picille" les marchands des villes font un trafic illicite et clandestin des bons blés de l'Auxois.

"L'accaparateur" de la châtellenie

Depuis quelques semaines en cette période finissante de l'été, les voyages incessants d'un inconnu n'ont pas manqué d'attirer l'attention des villageois, du coteau de la Vie de Soleine à la Combe Barbe-Noire.

Un accaparateur dont on ignore le nom mais qui est dit être de Toup le Châtel fréquente beaucoup les villages de la dite Châtelnie où il achète des grains qu'il enterre furtivement pendant la nuit pour revendre très cher en d'autres pays ce qui lui est arrivé fort souvent depuis l'ouverture

des moissons et notamment dans la nuit du 5 au 6 et dans celle du 9 au 10 dudit mois Epoque ou il a été arrêtée avec son mulet et conduit au château de Vielchatel dont il s'est evadé en laissant ledit Mulet.

<u>Est pourtant un honête homme.</u>

le bonhomme a donc été surpris entrain les grains et il avait "des complices ou adherents attendus que les procédés de ce quidam sont contraires aux différentes proparations des arrêts de la Cour." Puisqu'il a été trouvé "dans le Detroit de cette justice. ledit proclamat sera publié a lissue de la Messe paroissiale dudit Vielchatel"

l'accaparateur a pris la fuite des champs mais il reste le mulet que "Francois Brossard, recteur d'école à Vielchatel, sera soumis de nourrir, heberger et soigner convenablement" en attendant que l'on décide de son sort. On identifie enfin le voleur, grâce a un "certificat sous signature privée Ecrit sur une demye feuille de papier signée Bonnardot curé de Jaune la Ville (qui) certifie que Jacques Dupit, Blattayer[1] à Jaune le chatel mon paroissien est un honête homme qui n'est jamais rien venu a ma Connaissance qui aie pue me donner le moindre Soupcon sur sa conduite..." Pourquoi alors, se glisser nuitamment et furtivement sur le finage de Vielchatel?

<u>Qui vole pour les pauvres gens....</u>

C'est Bonnardot qui en donne l'explication vraie ou fausse: "les Bleds qu'il achète n'est pas pour s'écarter de l'arrêt rendu le 7 septembre 1788 au contraire c'est pour debiter aux pauvres gens de la roture et fournir les marchés d'Avallon et de Vermenton en Bourgogne (c'est) pourquoi nous prions tout ceux qui sont privés de ne point refuser la vente de leurs bleds audit Dupis ny d'ailleurs dans ce Royaume...."

le 30 octobre 1789, on interroge Dupit, enfin retrouvé, il avoit enterré 13 sacs de grains et des complices attendaient dans les bois avec d'autres mulets

l'affaire durera plusieurs mois mais on ne connait pas la condamnation de l'"accapareur qui mesurait 5 pieds agé de 60 ans environ, cheveux roux, visage marqué par la petite vérole, nez large et enfoncé à la racine, habillé de toile de coutil et d'un gilet de bage blanc avec des guêtres de toile blanche" Et le mulet me direz vous? il est à parier qu'il coule des jours heureux au bord du Serein, sans souci des tirettes les demains de son maître!

(1) Blatteyer : marchand qui va acheter du blé dans les greniers à la campagne pour le transporter et le revendre dans les marchés des villes et gros bourgs. le mot vient de "bladume" : blé

Bien Public lundi 27 mars 2000 -
(ça s'est passé dans le canton)